

CLADOCÈRES DE PÊCHES PAR PALIERS ENTRE LES BALÉARES, LA SARDAIGNE ET LA CÔTE NORD-AFRICAINE

par Jean-Paul CASANOVA

RÉSUMÉ (1)

Ces Cladocères proviennent de 30 prélèvements effectués sur des fonds comptant parmi les plus grands du bassin occidental et sur cinq stations aux niveaux approximatifs de 2 800-2 000 m, 1 000-600 m, 600-200 m, 200-0 m, surface (récoltes de la « Thalassa »).

Deux espèces ont été identifiées : *Penilia avirostris* (93,7 p. 100) et *Evadne spinifera* (6,3 p. 100) : 1 574 spécimens au total.

Ces prélèvements, faits en hiver, sont donc relativement riches alors que les Cladocères sont souvent tenus pour estivaux. Cette abondance dans un secteur de haute mer permet du reste de contester, comme TRÉGOUBOFF l'a fait récemment, le caractère essentiellement côtier que l'on attribue à ces organismes.

P. avirostris a été observé sans discontinuité de la surface à plus de 2 000 m de profondeur, sur une station au moins, *E. spinifera* ne dépassant pas le niveau de 600 m. Cette large répartition bathymétrique paraît due au régime hydrologique local (mouvements de plongée affectant les masses atlantiques sur la côte d'Algérie et circulation profonde des eaux algéro-atlantiques en direction du nord le long du 5^e méridien).

Alors qu'*E. spinifera* est en général l'espèce la plus commune en Méditerranée, *P. avirostris* prédomine nettement ici; on peut voir dans son abondance le résultat du passage en surface du courant atlantique dans cette zone.

Laboratoire de Biologie animale (Plancton)
Faculté des Sciences. Marseille.

(1) La note a été publiée *in extenso* dans *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, 28 (3), 1964

